

Séminaire patriarcal grec-catholique d'Aïn-Trass,  
Syrie, le 26 Août 1890.

Mon bien cher frère,

Je profite des 24 heures que nous avons à passer au Séminaire patriarcal de Aïn-Trass pour te donner quelques détails de notre course apostolique dans le Liban. Nous sommes arrivés à Jaffa, le Père Michel et moi, le 22 dernier, à 5 heures du matin. Nous nous sommes rendus à l'Hôpital St-Louis pour y dire la sainte messe, et pour y passer le reste de la journée jusqu'à l'heure du départ du bateau.

A 5 heures du soir nous étions à bord ; nous dîmes au revoir pour le lendemain à la Terre-Sainte que nous devons être douze heures sans fouler. De bonne heure, le lendemain, je montai sur le pont pour admirer le paysage. Quel beau spectacle que ces premiers contre-forts du Mont Liban qui bordent de loin la mer, ces crêtes superposées, ces diversités de couleurs, ces hautes cimes du Grand Hermon qui apparaissent dans le lointain avec leur tête neigeuse ! A 6 heures nous débarquions à Beyrouth. L'aspect de cette ville est tout-à-fait européen. Il faut entrer dans la Vieille-Ville pour y retrouver le cachet oriental des villes arabes, c'est comme à Jérusalem : petites rues plus ou moins propres, étroites et tortueuses ; bazars, etc.

Nous nous rendîmes du débarcadère à l'évêché grec-catholique. Mgr Malathios n'était pas à Beyrouth. Il s'est retiré pour la saison au couvent de St-Simon Stylite à 5 ou 6 heures de la ville, dans la montagne. Le Père Agabios, son grand-vicaire, nous a très bien reçus. Nous nous sommes rendus aussitôt chez les PP. Jésuites pour y dire la messe. Nous avons besoin, cher frère, de la grâce et des lumières du Saint-Esprit pour accomplir notre mission. Notre-Seigneur, avant de choisir ses apôtres, voulut passer toute la nuit en prières : nous aussi nous avons à choisir des apôtres pour l'Eglise d'Orient ; l'affaire est assez sérieuse pour que nous sentions le besoin de prier et de bien prier. Après la messe, nous avons fait, en compagnie du R. P. Econome, la visite du vaste établissement des Pères Jésuites. Nous en avons eu pour plus de trois heures. L'Université de Saint-Joseph est un prodige. L'église, la bibliothèque, les cabinets de physique et de chimie, les salles de classe, la maison de la médecine, le beau musée d'anatomie, l'imprimerie, etc., tout cela était à contempler. Les Pères Jésuites font beaucoup de bien à Beyrouth